

La rencontre

Un an plus tard, quelque chose a changé : la mère de Blandine est décédée d'épuisement. Blandine 10 ans auparavant, avait eu une petite sœur. Elle s'en occupait tout le temps, elle l'adorait. Mais un jour, cette petite Clara s'était fait enlever. Blandine ne l'avait plus jamais revue. Elle était triste...

Quelques années plus tard, Bouffe-cailloux, après s'être évadé du bagne, partit devant le café Gudule et vit deux jeunes femmes blondes aux cheveux bouclés. Il essaya de les enlever en les empoisonnant, et les emmena dans sa maison. Il les tua et en faisant des trophées de la tête et des mains. Quelques jours après, la police recherchait ces deux jeunes femmes mais ne trouva rien.

Peu à peu, les enquêtes continuaient, l'inspecteur Feuillade cherchait partout. Mais rien de trouvé : quel malheur ! Il avait beaucoup de doute car, comme par hasard, quand Bouffe-Cailloux était sorti du bagne, les femmes recommençaient à disparaître !!!

Mais un jour, l'inspecteur Feuillade vit des traces de pas qui ressemblaient beaucoup aux chaussures de Bouffe-Cailloux : ces empreintes menaient à une maison abandonnée. Il ne s'approcha pas si près de la maison car il avait besoin de renfort. Il vit que Bouffe-Cailloux était à la fenêtre ; donc il sortit son pistolet. Bouffe-cailloux avait pris en otage une très jeune femme qui était encore vivante, elle avait très peur, elle transpirait. Elle avait vécu à peu près quatre jours dans la maison sans manger, ni boire.

L'inspecteur Feuillade, en réfléchissant bien, se dit qu'il ne pouvait pas intervenir tout seul donc il partit chercher de l'aide.

Le lendemain matin, Pierrot sortit, alla acheter un poulet et entendit des gens parler en disant qu'un jeune tueur avait pris en otage une jeune femme et que ça pouvait bien être Bouffe-Cailloux, le tueur en série.

Il partit en courant chez lui et dit à Paul-Marcelin :

- Il faut que tu m'aides. Bouffe-cailloux a pris en otage une jeune femme, il faut trouver un plan !

Paul-Marcelin répondit :

- Cette jeune femme est-elle encore vivante ?

- Oui, il faut trouver un plan, dépêchons.
- D'accord.

Ils partirent voir les deux jeunes femmes qui parlaient de cette histoire. Ils leur demandèrent où la jeune femme et Bouffe-Cailloux étaient. Les jeunes femmes répondirent :

- Je crois que c'est vers le quartier, là-bas, dans une maison abandonnée.

Pierrot et Paul Marcelin partirent en courant et trouvèrent cette maison. Paul-Marcelin frappa à la porte de la façade et Pierrot se cacha derrière la maison. Bouffe-Cailloux ouvrit la porte. Paul-Marcelin et Bouffe-Cailloux parlèrent, Paul-Marcelin faisait semblant de l'aider en lui disant qu'il était repéré (il le distrayait). Pendant ce temps, Pierrot passa par la fenêtre de derrière sans faire de bruit. Il attrapa la jeune femme dans ses bras et ils coururent tous les deux jusqu'au poste de police.

Paul dit à Bouffe-Cailloux qu'il devait partir. Et il partit en courant rejoindre Pierrot et la fille au poste de police. Bouffe-Cailloux vit que la fille avait disparu et dit en criant :

- Je vais me venger ! ARRCH !

Pierrot, la jeune fille et Paul-Marcelin dirent tout au sujet de Bouffe-Cailloux. L'inspecteur partit à la maison et attrapa Bouffe-Cailloux. Bouffe-Cailloux fut condamné à la peine de mort.

La jeune femme remercia Pierrot et ils tombèrent amoureux. Comme cette jeune femme avait dit à Pierrot qu'elle était pauvre, Pierrot lui dit qu'elle vienne vivre chez lui. En rentrant, Pierrot présenta cette femme à Blandine et lui raconta leur aventure. Blandine, en la regardant, remarqua une tache de naissance à côté de l'œil. Blandine eut un choc. Elle se dit qu'elle devait la connaître, elle réfléchit profondément. Cette tache de naissance, elle l'avait vue sur le visage de sa petite sœur adorée, disparue mystérieusement... Elle dit à la fille :

- Tes parents sont vivants ?
- Non, ils sont décédés.
- Quoi ! C'est toi ma sœur, tu t'appelles bien Clara ?
- C'est toi, Blandine ? Ha mon Dieu ! Je suis si contente de t'avoir retrouvée ! Ha mon Dieu, je t'aime tellement.

Blandine et Clara se firent un câlin. Pierrot, ce jeune garçon, a eu de l'émotion : il se dit que Blandine ne lui en avait jamais parlé, mais ils ne pensèrent pas à ça, ils pensèrent qu'il avait trouvé la sœur de Blandine. Quelle merveille !

Ils vécurent heureux et en famille.

Anais et Leila